

du Groupe Soissonnais, et notre camarade Lucien DURAND (Aix 1911) ami personnel du défunt, ont apporté sur sa tombe l'hommage attristé de notre Société.

Né le 21 Juillet 1893, à Cannes, TEISSEIRE était entré à l'Ecole Nationale des Arts et Métiers d'Aix en 1910.

Son aménité, son caractère gai, son esprit clairvoyant, lui valurent immédiatement l'amitié sincère de ses camarades. Apprécié pour sa belle intelligence, son esprit d'initiative, sa droiture, il est resté, dans la vie, toujours le même bon camarade.

Dès 1913, TEISSEIRE était entré à la maison Schneider. Mais la guerre arrive, et fait de lui, au 7<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, un instructeur et un entraîneur d'hommes remarquable. Il est cité, le 28 Avril 1916, à l'Ordre de la 13<sup>e</sup> Division : « TEISSEIRE Honoré, Sous-Lieutenant au 7<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie, officier bombardier, plein de hardiesse et de bravoure, se dépensant sans compter dans la lutte quotidienne d'engins de tranchée. Blessé très grièvement le 24 Avril 1916, en dirigeant le tir de ses pièces ».

Décoré de la Croix de guerre, il reprend après l'armistice sa carrière industrielle, dirige différents ateliers et partout se fait aimer à la fois de ses chefs et de ses ouvriers. En Mai 1932, TEISSEIRE prend, à Fère-en-Tardenois, la direction des ateliers de la Société Tubest, met au point la fabrication de machines spéciales, les perfectionnant toujours pour améliorer et le rendement, et le bien-être du personnel, dont il acquiert toute l'estime.

Mais TEISSEIRE, sportif ardent à l'école, est resté sportif. Il devient l'actif Président de l'Union Amicale Féroise, y fait régner la bonne entente et l'esprit d'équipe, secondé admirablement dans cette tâche par sa dévouée compagne.

De même, Vice-Président du Syndicat d'Initiative de Fère-en-Tardenois, il y est apprécié pour son esprit éclairé, ses conseils judicieux, se faisant de tous des amis.

Attentif aux questions sociales, il se dépense également pour le bien-être de ses ouvriers, et malgré ses lourdes occupations, leur enseigne, le soir, le dessin et la technique. Ils le pleurent aujourd'hui, tous ces braves gens qui l'aimaient comme un père, et qui garderont dans leur cœur son souvenir.

Resté l'animateur, l'entraîneur d'hommes de 1914, notre camarade avait vu, depuis quelques années, sa santé s'altérer quelque peu. Il n'y prenait pas garde, mais un mal impitoyable devait, en quelques heures, l'enlever à notre affection.

Ceux qui ont connu cet homme de valeur, ce bon camarade, ne peuvent qu'être empreints d'un profond chagrin.

A Mme TEISSEIRE, notre Société présente ses condoléances les plus émuës.

*(Les lignes qui précèdent ont été extraites de l'adieu prononcé, sur la tombe, par notre camarade DURAND).*

**REVE (Pierre), Angers 1919.** — Le 22 Février dernier, ont eu lieu à Neuilly-sur-Seine, les obsèques de notre camarade Pierre RÊVE, décédé à la suite d'une très courte maladie. Un certain nombre de camarades y assistaient.

Né à Angers le 12 Septembre 1901, RÊVE entra dans un très bon rang à l'Ecole d'Arts et Métiers de cette ville. Son service militaire

accompli, avec le grade de sous-lieutenant au 6<sup>e</sup> Génie, il entra à la C<sup>1</sup><sup>e</sup> Générale de Construction de Matériel de Chemin de fer, à St-Pierre-des-Corps, où il resta jusqu'en 1929.

Entré ensuite aux Etablissements Thoumyre, à Arques-la-Bataille, il quitta cette maison en Septembre 1932 pour la C<sup>1</sup><sup>e</sup> Technique des Pétroles à Paris.

Enfin, en Mars 1934, il entra aux Etablissements Duret, à Paris, où il avait trouvé sa voie.

Devenu rapidement Directeur de l'usine, il avait su faire valoir ses aptitudes commerciales et ses connaissances techniques, et conquérir à la fois la confiance de son patron et l'estime de tous ceux qui travaillaient sous sa direction et qui tinrent à assister à ses obsèques.

Au moment où l'avenir s'annonçait heureux, la mort brutale vint l'enlever à l'affection des siens, en plein effort.

Puisse la sympathie unanime de ses camarades être un réconfort pour sa compagne et un adoucissement à sa douleur, partagée par ses deux enfants tendrement chéris.

---